

une feuille blanche et étudier le cas comme si on voyait le malade pour la première fois. On recommence tout l'interrogatoire et, chose curieuse, on voit souvent apparaître une image que l'on n'avait jamais vue auparavant, image qui vous indique alors le remède curateur.

Belladonna présente au 3e degré les verrues et pourtant n'est pas sycotique, car toutes les verrues ne sont pas sycotiques. D'autre part, Belladonna et Dulcamara sont deux remèdes des verrues, deux solanées, et cependant seule Dulcamara est sycotique.

Pourquoi un remède est-il psorique, ou sycotique ou syphilitique ? Il est un fait que certaines choses nous paraissent bizarres et pourtant elles sont ainsi. Et c'est pourquoi nous disons toujours qu'il n'y a pas d'ersatz en homéopathie, aucun remède ne peut en remplacer exactement un autre. Chaque remède a ses caractéristiques. Et par exemple, Ferrum phos., Calcarea phos. et Magnesia phos. contiennent tous du phosphore, mais ils ont chacun leurs caractéristiques particulières. De même Hepar ou foie de soufre, n'est pas du tout la même chose que Calcarea et Sulphur mélangés, c'est autre chose. Chaque remède possède une sorte de spécificité qui constitue sa personnalité et présente des caractéristiques qui lui sont propres. Il ne peut être remplacé et n'en peut remplacer aucun autre, Il a son individualité propre, comme vous avez vous-même votre propre personnalité !

*

* *

GERIATRIE HOMOEOPATHIQUE

REMEDES DE LA SECONDE MOITIE DU SIECLE DE LA VIE HUMAINE

Extrait d'un article du Docteur Hubbard de New-York.

A quel âge devient-on vieux?. Evidemment, il y aura toujours deux réponses à cette question suivant le côté de la lunette d'où on l'examine. Le médecin n'a pas besoin de se mesurer avec ceux qui, imbus de la sagesse du passé sont devenus calmes, posés, satisfaits, vivent dans la sérénité et dans une philosophique ataraxie, contemplant le panorama de la vie dans la course qui reste encore à parcourir, avec la plus grande quiétude et sans la moindre angoisse. Mais ceux qui sont moins fortunés du sort et moins bien partagés, dont la résistance baisse avec l'élasticité, la vivacité avec l'endurance, et qui commencent tout gentiment à se calcifier, à devenir raides à tous les points de vue, se décrépissent, et déclinent progressivement, pour ceux-là le problème est totalement différent. Leurs corps se tassent comme les vieux bâtiments, leurs sens s'émoussent, sauf celui du goût car ils restent assez gourmands et aiment toujours faire de bons petits repas. Mais ils deviennent grognons, grincheux, mécontents, critiquant de qui est nouveau et regardant toujours en arrière. Le terme technique qui convient à un pareil état c'est la sénescence.

Mais si l'on veut être amène, on parle alors d'une seconde jeunesse: cela est plus prometteur, je serais heureuse de vous suggérer pour cette période quelques remèdes qui chose curieuse, sont précisément ceux de la première enfance, car hélas l'on dit souvent que quand on atteint l'âge on retombe dans cette période adorable, mais certes avec beaucoup moins d'attraits. C'est là où ANTIMONIUM TARTARICUM, BARYTA CARBONICA, GRAPHITES, LYCOPODIUM, MAGNESIA CARBONICA, ZINCUM et SULFUR entrent en lice. Vous savez tous combien les personnes qui avancent en âge deviennent négligentes dans leur tenue avec leur cravate défraîchie, leurs habits tachés, leur chemise salie, leur aversion pour les bains et l'eau en général, qu'accompagne d'habitude hélas une exhalaison sui generis appelée "odeur de petit vieux". Pensez-y car un beau jour vous entrerez vous-même dans cette arène.

Les citoyens de cette dernière partie du siècle dorment moins et se réveillent plus tôt. Leur peau se dessèche et, hélas, se flétrit. De petites macules brunâtres apparaissent sur la peau des mains et du visage, autrefois pourtant peau de pêche ou de biche! On découvre de petites verrues, des naevus plus ou moins colorés. Le réseau veineux, qui était caché apparaît sous forme de sugillations marbrées plus ou moins étendues que l'on appelle aussi télangiectasies: que de mots charmants! Et hélas, le beau tonus sous-cutané qui donnait à leur peau sa fermeté commence à fléchir et on voit les plis nasogéniens s'accuser, depuis le nez jusqu'aux coins de la bouche. Même leurs phanères, c'est-à-dire leurs cheveux, leur orgueil, s'éclaircissent et pâlisent; leurs ongles se rayent ou s'épaississent, ils se déforment ou s'émiettent. Hélas la maison tombe à peu près en ruine. Et puis des démangeaisons s'installent sans éruption, ce que l'on appelle, vous le savez, d'une façon très discourtoise le "prurit sénile". Chez l'homme le pouvoir sexuel fléchit au point de disparaître avec une perte de confiance en soi dans ce domaine délicat.

Si l'homme se rapetisse, la femme au contraire, au moment de sa ménopause grossit et profite, devenant, comme on dit, avantageuse! Le monde alors dit: "la cinquantaine appartient aux veuves!".

Et c'est l'époque choisie où l'homme développe sa petite série de troubles prostatiques. L'urine refuse de jaillir, et si cet état persiste ce sont les cathétérisations qui s'annoncent avec leur cortège de douleurs et de désagréments, Là, certains individus maigrissent, car toute la graisse sous-cutanée disparaît. Vous trouverez à la page 1358 de Kent pour cet état des remèdes comme AMBRA, BARYTA CARBONICA, IODIUM, LYCOPODIUM et SECALE; et mon expérience y ajoute SILICA.

D'autres au contraire commencent à grossir d'une façon exagérée. Leur embonpoint leur occasionne ces ventres larges et généreux qui s'accompagnent de tissus mous et oedémateux parce qu'ils s'hydropisient tout gentiment. Les dents, comme celles des vieux chevaux montrent leur usure, leur caducité et leur décrépitude. Puis apparaissent les signes charmants avertisseurs de l'artériosclérose cérébrale qui se manifeste par des troubles de mémoire: et vous trouverez une liste de remèdes à la page 40 du Répertoire "Lack of memory in old people" où on trouve spécialement AMBRA, BARYTA CARBONICA, LYCOPODIUM et PHOSPHORIC ACID. Ils sont hélas sujets aussi à des hallucinations qui sont souvent fort ennuyeuses: ici PHOSPHORUS fait des merveilles.

Vous trouverez également à la page 102 du Répertoire les remèdes pour

les vertiges si fréquents pour les personnes âgées: AMBRA, BARYTA CARBONICA, CALC-PHOS., CUPRUM, RHUS TOX., SINAPIS NIGRA, auxquels on peut ajouter BELLIS BERENNIS.

Cependant leur foie malheureux fait encore des prodiges pour désintoxiquer ou retenir ce qui ne peut être éliminé par les intestins ou par les reins. Les personnes âgées prennent soin d'éviter à leur foie les travaux supplémentaires qu'à leur âge il doit supporter; l'oxydation tissulaire, vous le savez, est misérable et là je vous recommande particulièrement AMMONIUM CARB., CARBO VEG., et SULFUR.

Du reste à la page 1376 de Kent, vous trouverez une rubrique spéciale pour la sénilité prématurée, avec AGNUS CACTUS, AMBRA, BAR-C., BUFO, KALI CARB. et surtout SELENIUM.

Chez les pléthoriques, les remèdes dits de déplétion, qui s'appliquent à des personnes "d'un certain âge" comme on dit, sont surtout les acides qui correspondent à leurs humeurs, et à leur humeur qui s'acidifie aussi hélas, et quelquefois à leur caractère; tels que BENZOIC ACID, FORMIC ACID, MURIATIC ACID, NITRIC ACID, OXALIC ACID, PHOSPHORIC ACID, PICRIC ACID et jusqu'à SULFURIC ACID, avec ses aphtes et ses bleus, ses ecchymoses un peu partout dans le corps.

Le règne végétal est un monde de forces jaillissantes et qui peut apporter un très grand réconfort dans ces conditions fragiles d'une vitalité qui diminue à cette période de l'existence: ARNICA, CRATAEGUS, HYDRASTIS, LYCOPodium, OPIUM, SECALE, SENEGA et notre fameux arbre de vie, THUYA, bien sûr!

Parmi les nosodes, ceux qui sont très utiles dans la première enfance, le sont, comme je vous l'ai déjà dit, également à cet âge avancé. N'oublions pas MEDORRHINUM puis le remède de l'adolescence par excellence TUBERCULINUM BOVINUM, enfin le remède à appliquer après la puberté et qui réussit si bien: PSORINUM.

Si nous avançons dans le cycle de la vie chez l'homme mûr, nous avons de nouveau MEDORRHINUM qui correspond à la période où se produisent les grandes insuffisances, les contractions, les indurations, les ulcérations. Mais dans l'insomnie des vieux, aussi bien qu'à cause de leur dépression morale que de leurs difficultés rectales, hémorroïdes, fissures, constipation obstinée, c'est SYPHILINUM qu'il faudra prescrire et qui nous apportera des résultats souvent exceptionnels.

Vous savez que dans les processus séniles il y a moins d'oxygène, moins d'hydrogène, alors qu'il y a excès de carbone et d'azote: ce sont eux qui prennent la place préminente dans le métabolisme général. D'où l'importance de tous nos charbons: CARBO-vegetabilis, CARBO-animalis, GRAPHITES, KREOSOTUM et PETROLEUM.

D'ailleurs qu'est-ce que la vieillesse? C'est une calcification. Nous nous durcissons; nous sommes tout mous, tout gélatineux, tout mignons quand nous sommes petits, et puis quand on avance toute cette belle tenue musculaire disparaît. Au début il y a encore les petites fossettes; ceux qui possèdent encore la petite fossette du menton doivent en être très heureux car cela dénote des gens sympathiques! Mais quand on vieillit on se dé-

calcifie: dans les artères on fait de l'artériosclérose; dans les oreilles on fait de l'otosclérose; dans les yeux c'est la cataracte, quoique une nouvelle théorie prétend qu'il ne s'agit pas d'une calcification du cristallin, mais d'une déshydratation avec infiltration de sel.

CARBO animalis, CARBO vegetabilis, GRAPHITES, KREOSOTUM, PETROLEUM sont également très fréquemment indiqués et surtout le dernier, chez des personnes qui dépassent l'âge mûr, sont maigres et cependant très actives, qui peuvent marcher des heures chaque jour, mais se plaignent de vertiges où les objets semblent se mouvoir de haut en bas, ou tournent, et qui sont sujettes à cet eczéma particulier appelé eczéma kératosique où se produisent des fentes profondes et des crevasses saignantes.

Quand le processus azoté est en cause, on pense alors plus particulièrement à AMMONIUM CARBONICUM, CAUSTICUM, KALI NITRICUM, NITRIC ACIDUM.

Le remède prédominant dans la sclérose est certainement le métal de saturne, PLUMBUM, qui inhibe et même bloque toutes les fonctions organiques.

Un autre grand médicament pour la bradycinésie, c'est-à-dire la lenteur des personnes âgées est certainement CONIUM; quand vous avez des patients qui mettent un temps infini pour sortir, pour s'habiller, pour chercher leurs clés, pensez à CONIUM, HELLEBORUS, PHOSPHORUS, puis CALCAREA, CACTUS et ZINCUM.

Pour la faiblesse ressentie surtout dans la poitrine et dans le dos, avec décrépitude progressive et surtout si cela est accompagné d'une faiblesse marquée de la voix traduisant toujours une baisse caractéristique de la vitalité, on pense alors au métal de Jupiter qui est en relations subtiles, comme vous le savez, avec le foie, je veux dire STANNUM.

Un autre signe de vieillesse, hélas, est le tremblement où brillent particulièrement des remèdes comme AMBRA, OPIUM, MERCURIUS, ALUMINA, rivalisant avec AURUM, KALI CARB., PHOSPHORUS et ZINCUM.

Je reviens à ce prurigo sénile diathésique, où il y a ces démangeaisons sans éruption avec sécheresse de la peau par déficience des corps gras qui normalement la rendent douce au toucher et où répondent très bien ALUMINA, ARSENICUM et surtout MEZEREUM. Mais on peut aussi ajouter PETROLEUM, PSORINUM, SULFUR et quelquefois GRAPHITES.

Dans la détresse masculine touchant à cette précieuse prostate, nous trouvons des serviteurs très efficaces dans des médicaments comme BARYTA CARB., DIGITALIS (surtout quand le pouls est lent), SELENIUM, STAPHYSAGRIA et quelquefois CAUSTICUM. Ils peuvent beaucoup soulager, mais le remède qui les domine tous est sans conteste cet arbre toujours vert dont la tenue parfaitement droite rappelle l'érection et qui se nomme THUYA !

Un des grands problèmes de l'âge est la question sphinctérienne et sa relaxation. Ici nous pensons tout d'abord à SECALE, puis à MURIATIC ACID et à PHOSPHORUS. Mais combien ALOËS est précieux! : le remède des culottes sales des messieurs âgés! A ces remèdes s'ajoutent PLUMBUM, SULFUR, ARNICA et quelquefois APIS et PODOPHYLLUM. Plus particulièrement pour le sphincter anal et vésical, pensez à CAUSTICUM, NATRUM MUR, PULSATILLA, SECALE, THUYA, GELSEMIUM, ARSENICUM, EQUISETUM, CANNABIS SATIVA, SQUILLA et STAPHYSAGRIA. Dans la paralysie, et plus particulièrement lorsqu'il y a incontinence rectale associée à

une cardiopathie, n'oubliez pas l'action précieuse d'OLEANDER.

Par dessus tout cela il importe de se rappeler toujours qu'il convient de traiter toutes les personnes âgées avec affection et haute considération, et tâcher de leur faire sentir que la prolongation de leur vie ici-bas peut être une bénédiction; chez certains il faut insister sur la modération, l'observance d'un régime diététique raisonnable et les inciter à varier davantage leur menu pour leur assurer les vitamines qui leur sont nécessaires.

Beaucoup de patients traités longtemps par l'homéopathie atteignent un âge avancé et meurent paisiblement sans douleur et sans peine, heureux et contents, comme une lumière qui s'éteint. L'homéopathie est véritablement la fontaine d'Aréthuse conservant la jeunesse. Ne pas se plaindre, être gai et heureux, généreux quand on peut, s'oublier et penser aux autres, tel est le programme de vie de celui qui répond à la définition d'un Saint François d'Assise sur le bonheur : "le vrai bonheur est celui que l'on procure".

Voici la liste complète des remèdes homéopathiques des "personnes âgées", rubrique fort utile et qu'on néglige trop souvent:

SENILITE: Acet-ac., Acon., Agar., Agn., Aloë., alumin., AMBR., Am-c., Ammo., Anac., Ant-c., ant-t., Arg-n., Ars., AUR., BAR-C., Bry., Calc-p., camph., cann-i., Carb-an., Carb-v., Caust., cic., COCA, Colch., Con., Fl-ac., gamb., Hydr., Iod., Irid., KALI C., LYC., merc., Mill., Nat-m., Nit-ac., Oophorin., OP., phos., sabad., SEC., SEL., Seneg., sil., Sulph., sul-ac., TEUCR., thiosin., verat.

et les médicaments pour ceux qui souffrent de Sénescence prématurée :

Agn., Ambr., Bar-c., bufo., Fl-ac., Kali c., lyc., SEL., stram., Vip.

A ce travail du Docteur Wright, j'ajouterai un petit article que j'ai trouvé dans un journal, et qui s'intitule :

"RELECTURES"

"Cher ami, il ne faut pas trop se plaindre de vieillir, quand l'accumulation des ans ne s'accompagne pas de la maladie ou de ces bobos sournois qui tourmentent périodiquement les mortels sans les tuer. Car la vieillesse qui peut commencer assez tôt ou fort tard selon les individus peut être fleurie de plaisirs évidents.

L'un des plus vifs, quant à moi, est non pas de lire les auteurs modernes me parlant de choses que je connais déjà puisque je suis plongé dans les conjonctures de la même époque, mais de relire les livres que j'ai aimé autrefois, où je retrouve mes anciennes émotions que le temps n'a pas effacées complètement, qui sont là toujours vivaces dans un coin discret de ma sensibilité, prêtes à me replonger dans mes jeunes années. Eh oui, cher ami, croyez-moi, mes relectures sont une merveilleuse cure de rajeunissement, sinon pour le corps du moins pour l'esprit. Ainsi je viens de relire un ouvrage dont la lecture m'avait ravi il y a une trentaine d'années: "Le salon de Madame Armand de Cavaillet" de Jeanne Maurice Pouquet - on y retrouve une atmosphère intelligente, spirituelle, polie et charmante dont il est indéniable que les inventions et les passe-temps mécaniques de notre temps nous ont singulièrement dépouillés.

Oh! j'aime à croire qu'il existe encore des salons où l'on cause, des tables où l'on sait apprécier outre la bonne chère, la compagnie de jolies femmes agréables à regarder et d'hommes doués de quelques talents et d'une culture attrayante. Je ne sais si nos modernes hégéries peuvent toujours s'honorer de compter parmi leurs hôtes des Anatole France, Pierre Loti, Jules Lemaitre, Marcel Proust, Charles Maurras et autres seigneurs de l'esprit de plus ou moins grande envergure. Elles en réunissent d'autres, je pense, dont l'éclat sera révélé plus tard aux nouvelles générations gourmandes de mondanités ornées et supérieures.

Je ne vous apprendrai rien, cher ami, si je vous dis que Madame Armand de Cavaillet fut une femme appartenant à l'élite française, qui lui fit les plus grands honneurs ne serait-ce qu'en obligeant Anatole France à travailler et à écrire, car, sans elle, lui a-t-il avoué avec une dédicace, il n'eut pas fait de livres. Peut-être m'objecterez-vous que les réceptions de Madame Armand de Cavaillet où figurait parfois un ou deux barbons solennels, donc ennuyeux, devaient manquer de piquant. Détrompez-vous. Cette parfaite maîtresse de maison évitait autant que possible l'écueil du snobisme invitant et conformiste. Elle disait en riant: "Je ne recherche pas les gens arrivés parce qu'en général ils arrivent très fatigués. Je préfère aider les jeunes à atteindre leur but" : ce qu'elle fit pour Anatole France, notamment, ce que nous souhaitons que des hégéries modernes fassent pour les jeunes talents de la nouvelle vague.

Oui, cher ami, relisons les livres que nous avons aimé, ils nous rajeuniront".

Et là on peut ajouter en relisant les vieux livres homoéopathiques, car la vérité n'ayant jamais changé, ils restent une source de renseignements précieux toujours valables, toujours "modernes" et toujours utiles.

* * *